

FUTURA

Puce, GPS, appli : que faire (ou pas) quand son animal disparaît ?

Podcast écrit et lu par Adèle Ndjaki

[Générique d'intro, une musique énergique et vitaminée.]

Les animaux de compagnie disparus, la cible des escrocs en ligne ! C'est le décryptage de la semaine dans *Vitamine Tech*.

[Fin du générique.]

Lorsqu'un animal disparaît, c'est souvent le début d'une course contre la montre. En quelques heures, on publie des annonces, on alerte les réseaux, on ratisse le quartier et on espère. Seulement dans cette urgence, on expose beaucoup d'informations... Parfois trop ! Bonjour à toutes et à tous, je suis Adèle Ndjaki et aujourd'hui dans *Vitamine Tech*, on s'intéresse aux escroqueries qui visent les propriétaires d'animaux perdus.

[Une musique électronique calme.]

Chaque jour, des centaines d'animaux sont signalés disparus sur Internet. Des chiens, des chats, parfois même des lapins ou des furets. Pour les retrouver au plus vite, les propriétaires multiplient les annonces (forums, groupes Facebook, sites spécialisés) et joignent des photos, leur numéro de téléphone, et parfois le numéro de la puce. Mais c'est là que le danger commence. Toutes ces infos sont visibles par n'importe qui. Et certaines personnes s'en servent pour vous arnaquer. En quelques clics, elles récupèrent les détails d'une annonce, inventent une histoire crédible, et contactent les propriétaires en se faisant passer pour quelqu'un de fiable : un vétérinaire, un bénévole, un agent de refuge ou juste un simple passant qui aurait trouvé votre boule de poil préférée. Le contact se fait par message ou par un appel. La plupart du temps, on vous dit que votre animal a été retrouvé, qu'il est blessé, hospitalisé, ou dans un refuge qui demande des frais. Le ton est pressant, alarmant. L'objectif, c'est de vous pousser à réagir vite. Et surtout, à payer, sans trop réfléchir. L'idée, c'est de provoquer une réaction immédiate. Et sous le choc, certains paient sans vraiment se poser de questions. Les escrocs sont bien organisés. Ils reprennent les informations publiées (le nom de l'animal, sa race, son comportement, le quartier, parfois même le numéro de puce) pour rendre leur histoire encore plus crédible. Et ce fameux numéro, justement, donne souvent l'impression d'être une preuve. En France, tous les chiens doivent être identifiés depuis 1999, et les chats nés après 2012 doivent l'être dès 7 mois. La puce, c'est un peu comme une plaque d'immatriculation, elle ne contient qu'un identifiant unique. Alors quand un inconnu dit : « J'ai scanné la puce », ça paraît sérieux. Mais en réalité, il peut très bien avoir copié ce numéro sur une annonce, ou même l'avoir inventée. Ce genre

d'arnaque est difficile à mesurer, car peu de victimes portent plainte. Pourtant, elle est bien réelle, et elle s'appuie sur une faille : le partage trop facile de nos informations personnelles en ligne, sans toujours penser aux conséquences. Les groupes publics sur les réseaux sociaux, c'est pratique pour alerter rapidement. Mais c'est aussi une vitrine ouverte à tous, y compris aux escrocs. Ils n'ont pas besoin de connaître l'animal. Ils ont juste à construire un scénario crédible, à partir des infos données par nos propres soins.

[Virgule sonore, une cassette que l'on accélère puis rembobine.]

[Une musique de hip-hop expérimental calme.]

Heureusement, on peut se protéger, sans renoncer à chercher son animal. D'abord, éviter de publier des identifiants complets. Que ce soit le numéro de puce ou le tatouage, mieux vaut en cacher une partie. Ça suffit à l'identification, sans donner toutes les infos à n'importe qui. Ensuite, pensez à où vous diffusez vos annonces. Les groupes publics, c'est pratique, mais risqué. Privilégiez les groupes privés ou modérés, avec des membres identifiés, et évitez de partager des infos personnelles en commentaire. Autre règle essentielle : ne jamais envoyer d'argent sans preuve solide. Une simple photo ne suffit pas. Demandez un détail que seul quelqu'un ayant vu votre animal peut connaître. Et enfin, soyez attentifs à la manière dont on vous parle. Si le message est trop pressant, rempli de fautes ou cherche à vous faire paniquer, méfiez-vous, c'est souvent le signe qu'on essaie de vous manipuler. La technologie, bien utilisée, peut aussi devenir une alliée précieuse pour retrouver un animal perdu. Il existe aujourd'hui des bases de données centralisées, des applis mobiles pour déclarer une disparition, et même des outils de reconnaissance visuelle capables de faire le lien entre un animal errant et une photo d'avis de recherche. Les colliers GPS connectés offrent aussi un vrai soutien, même si leur prix reste un frein pour beaucoup. Quant à la puce électronique, bien qu'elle soit un dispositif passif, elle garantit une identification officielle, à condition bien sûr que les coordonnées du propriétaire soient à jour. Être vigilant en ligne, ce n'est pas renoncer à l'entraide : c'est la renforcer, en utilisant les bons outils sans s'exposer inutilement.

[Virgule sonore, un grésillement électronique.]

C'est tout pour cet épisode de *Vitamine Tech*. Pour ne pas manquer nos futurs épisodes, abonnez-vous dès à présent à ce podcast, et si vous le pouvez, laissez-nous une note et un commentaire. Cette semaine, je vous recommande le dernier épisode de Jeunes Pousses, dans lequel il est question d'innovation collaborative entre EDF et le CNRS, pour relever les enjeux climatiques et technologiques actuels. Pour le reste, je vous souhaite tout le meilleur, et, comme d'habitude, une excellente journée ou une très bonne soirée et rester branché !

[Un glitch électronique ferme l'épisode.]